

## RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

P. SPECK, *Ήταν ο μπρούντζος σπάνιο μέταλλο;*

*Η παράδοση για τον ταύρο «ἐν τῷ βοῖ» στις «Παραστάσεις» 42.*

Μια ανάλυση του κεφάλαιου 42 των *Παραστάσεων συντόμων Χρονικών* οδηγεί στα εξής συμπεράσματα: Οι *Παραστάσεις* αρχικά ήταν ξεχωριστά κείμενα με ανεξάρτητη χειρόγραφη παράδοση, τα οποία κατά τη διάρκεια της «βυζαντινής αναγέννησης» του 8ου-9ου αι. συγκεντρώθηκαν σε μια συλλογή κειμένων που έχουν σχέση με την ιστορία της Κωνσταντινούπολης. Συγκεκριμένα, το κεφάλαιο 42 (όπως και τα γύρω «Περὶ θεαμάτων») είναι μια παράδοση του τέλους του 7ου αι. Μέσα στον ταύρο, ἐν τῷ βοῖ, από παλιά καίγαν τους εγκληματίες, τελευταίο και χειρότερο ανάμεσά τους τον Φωκά. Ο Ηράκλειος δεν χρειαζόταν πλέον αυτόν τον φούρνο και τον χώνευσε σε μπρούντζινο κιβώτιο (*ταμείον*) για τα χρήματα που πήρε μαζί του στον Περσικό πόλεμο. Μετά τη νίκη αυτό το κιβώτιο γύρισε στην παλιά του θέση, δηλαδή εκεί που στεκόταν ο ταύρος.

Σαν αρχικός πυρήνας αυτής της παράδοσης πρέπει να θεωρηθεί επομένως το δήθεν κιβώτιο πάνω στη βάση του αγάλματος του ταύρου, ή η αρκετά υψηλή βάση του αγάλματος πρέπει να είχε στην επάνω περιφέρεια μια μπρούντζινη επένδυση, έτσι ώστε να φαινόταν από κάτω σαν *ταμείον*. Μια παρερμηνεία αυτής της παράδοσης σε μεταγενέστερα κείμενα, που οφείλεται αποκλειστικά σε φθορά του κειμένου, λέει ότι ο Ηράκλειος χώνευσε τον ταύρο κατευθείαν σε μπρούντζινα νομίσματα. Και πάλι απ' αυτήν την παραλλαγή σύγχρονοι ερευνητές οδηγήθηκαν στο συμπέρασμα ότι ήδη την εποχή του Ηράκλειου ο μπρούντζος ήταν σπάνιο μέταλλο και ο Ηράκλειος με τη χώνευση αγαλμάτων χρηματοδότησε τον Περσικό πόλεμο. Με άλλα λόγια, οικονομική ιστορία όπως αυτή δεν πρέπει να γράφεται.

J. H. BARKHUIZEN, *Η συνειρμικότητα των ιδεών ως αρχή στη σύνθεση του Ρωμανού.*

Η αρχή της συνειρμικότητας των ιδεών είναι ένας από τους δύο βασικούς παράγοντες που ορίζουν τη σύνθεση ενός έργου τέχνης. Είναι παρούσα ήδη στα

ομηρικά ποιήματα και αποτελεί σημαντική τεχνική σύνθεσης στους ύμνους του Ρωμανού του Μελωδού. Το άρθρο αυτό διασαφηνίζει αυτήν την τεχνική σε τρία κοντάκια του Ρωμανού, συγκεκριμένα στα 20, 24 και 44 (εκδ. Οξφόρδης). Από τα παραδείγματα είναι προφανές ότι η αρχή της συνειρμικότητας δεν λειτουργεί μόνο στην περίπτωση ομοειδών ιδεών, αλλά κυρίως ανάμεσα σε ιδέες που βρίσκονται σε αντιθετική σχέση μεταξύ τους. Επειδή η αντίθεση είναι ίσως το πιο ευδιάκριτο χαρακτηριστικό του ύφους του Ρωμανού του Μελωδού, αποτελεί σε πολλές περιπτώσεις τη βάση της συνειρμικότητας των ιδεών ως συνθετικής τεχνικής.

D. A. CHRISTIDIS, *Réminiscences de textes anciens dans les discours et les lettres de Nicéas Choniates*.

L'auteur de cet article signale des réminiscences de textes anciens en 183 points du texte des discours et des lettres de Nicéas Choniates; il complète ou corrige ainsi l'*apparatus fontium et similium* de l'édition de J. A. van Dieten. Il s'agit d'une étude pareille à celle que l'auteur avait publiée dans l'*Επιστημονική Επετηρίδα της Φιλοσοφικής Σχολής του Αριστοτέλειου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης* 22 (1984) 687-709 pour la *Χρονική διήγησις* de Nicéas Choniates.

C. HATZOPOULOS, *Un appel inconnu des grecs du Péloponèse au tsar Alexandre Ier (16 avril 1821)*.

L'auteur publie un document inédit tiré des Archives de la Société Historique et Ethnologique de Grèce à Athènes. Ce document, daté du 16 avril 1821, contient un appel des habitants du Péloponèse aux sentiments humains et chrétiens du tsar Alexandre Ier, pour que ce dernier aide les Grecs insurgés contre la tyrannie ottomane.

D'après l'auteur, l'importance des renseignements nouveaux de ce document repose: primo, sur le fait que l'appel fut rédigé à l'initiative de Petros Mavromichalis, chef des Magniotes, mais sans l'avis d'autres chefs et hauts prélats du Péloponèse; secundo, que ce document, publié ici, constitue l'esquisse de l'appel et, tertio, que cet appel ne fut jamais envoyé essentiellement à cause de la politique ambiguë de Petros Mavromichalis.

AP. E. VACALOPOULOS, *Mémoires inédits des Archives du Président Capodistrias de Corfou*.

L'auteur de cette étude publie et commente trois mémoires inédits de plusieurs pages, rédigés en langue française, qui se trouvent dans les Archives du Président

Capodistrias à Corfou (dossiers 587, n° 1; 356, n° 38 et 87, n°s 87-94) et qui sont très intéressants, parce qu'ils complètent nos connaissances sur divers aspects de son gouvernement en Grèce. Ces mémoires sont en général dignes de foi, parce qu'ils ont été écrits par des personnes qui connaissent les affaires de Grèce et par conséquent permettent de vérifier certains événements politiques, économiques et sociaux pendant l'administration du Président (1828-1831).

M. PERI, *Sur la voie du discours indirect libre: intrusion, substitution, interférence.*

Après une description des caractères formels et sémantiques du discours d'autrui (on adopte, avec quelques simplifications, le système des marques distinctives formulé par Wolf Schmid) et après une rapide revue du débat contemporain sur le discours indirect libre (critique de l'hypothèse monogénique qui fait remonter à l'influence française l'apparition de l'indirect libre dans d'autres littératures européennes; critique du modèle de Gérard Genette qui, d'une manière arbitraire, situe l'indirect libre dans la catégorie de la distance mimétique; confirmation de la thèse de Dorrit Cohn, selon laquelle l'indirect libre suppose le caractère non-verbal de l'expérience psychique), l'article aborde le problème de la genèse de l'indirect libre dans le roman européen du XIX<sup>e</sup> siècle, en s'arrêtant en particulier sur l'expérience narrative de l'«*αἰθρογραφία*» grecque.

Le point de départ est fourni par une intéressante hypothèse de Bakhtine, selon laquelle l'indirect libre dérive du discours direct rhétorique, une forme de discours par substitution, où l'auteur se présente à la place de son héros et dit à sa place ce qu'il pourrait ou devrait dire, ce qui convient à la situation. De ce type de discours par substitution sont décrits les traits distinctifs: on distingue en particulier deux variantes: la variante personnelle et celle auctoriale. Bien qu'elles se trouvent souvent mélangées, elles présentent pourtant des oppositions morphologiques indiscutables, surtout pour ce qui concerne le traitement de la personne verbale et pronominale.

Le discours par substitution se révèle un instrument narratif abondamment utilisé par des écrivains «*véristes*», tels que Karkavitsas et Papadiamandis; c'est un élément indispensable pour comprendre le grand tournant «*éthique*» du roman européen vers l'analyse des mœurs, de l'idéologie, de la société, c'est-à-dire le passage de la *fabula nuda* à la *fabula ornata* —laquelle, il est vrai, ne dépasse pas les limites de l'élaboration rhétorique (l'adhésion du narrateur au point de vue du personnage ne peut avoir lieu qu'à l'intérieur des frontières rassurantes du *locus communis*), mais représente néanmoins la condition nécessaire pour aboutir au roman psychologique, et donc à l'indirect libre.

La ligne de démarcation entre discours par substitution et discours par interférence (indirect libre) est extrêmement problématique, surtout quand on a

affaire aux variantes auctoriales, et que l'indirect libre n'a pas un caractère dissonant et ironique (comme chez Cavafy), mais consonant, ainsi qu'il arrive normalement dans les contes ithographiques. Papadiamandis représente à ce propos un exemple intéressant: chez lui l'évolution du discours par substitution vers l'indirect libre, évolution due à un rapport moins conventionnel entre narrateur et personnage, peut pour ainsi dire être observé *statu nascenti*.

Lorsque le discours par substitution n'évolue pas vers l'indirect libre, il se décline souvent en simple commentaire intrusif du narrateur omniscient; ce sont donc les éléments anti-narratifs propres à n'importe quel discours rhétorique qui prennent le dessus. Ce phénomène a été étudié par Roy Pascal à propos de quelques écrivains victoriens, mais Pascal a totalement négligé l'importance centrale du discours par substitution et il a interprété l'*intrusive commentary*, comme un indirect libre manqué. En fait intrusion et interférence apparaissent incompréhensibles, si l'on ne met pas assez en lumière une zone intermédiaire et fluide, qui ne relève plus de l'intrusion et qui n'est pas encore indirect libre. Ce type de discours représente en effet un élément indispensable pour comprendre comment a lieu la naissance de l'indirect libre et plus généralement le passage du roman traditionnel avec narrateur omniscient au roman à focalisation interne, pour comprendre enfin que la révolution silencieuse opérée par l'indirect libre est en gestation —comme toujours en littérature— à l'intérieur de structures narratives tout à fait traditionnelles.

T. D. PAPANGHELIS, *Image esthétique: Mort à Venise* de Thomas Mann et Cavafy.

L'objectif principal des nouvelles recherches artistiques de Gustav von Aschenbach, dans *Mort à Venise* de Thomas Mann, est l'attachement à l'«image esthétique». Ce terme (qui provient de James Joyce) définit une conception selon laquelle l'objet de la vision esthétique est saisi par le spectateur en situation de *stasis* lumineuse.

Après avoir brièvement situé *Mort à Venise* dans son contexte historique, esthétique et philosophique, l'auteur précise, dans la deuxième partie de son étude, les conditions à cette *stasis* (qui sont essentiellement la libération de l'objet par rapport aux contraintes de l'espace et du temps et aux circonstances de la vie) en se référant aux réflexions de Winckelmann sur l'art grec et à l'œuvre de Joyce *Portrait of the Artist as a Young Man*, tout en considérant en parallèle la façon dont ces conditions sont remplies dans la nouvelle de Mann et la poésie de Cavafy.

Dans la troisième partie, l'auteur signale une différence notable entre les deux écrivains: le développement de l'histoire dans *Mort à Venise* trahit les doutes de Mann quant à la justesse des choix de son héros, tandis que la recherche de la conception esthétique dans la poésie de Cavafy semble rester loin de ce type de problèmes moraux.

## NOTES

D. A. CHRISTIDIS, « *Ὦνων δόξαι* ». — Dans le deuxième discours de Théophylacte — qui allait devenir archevêque de Bulgarie (d'Achride) — à ses élèves, il convient de corriger *ὄνων* en *ἀνθρώπων* dans la phrase *μικροψύχου τάχα καὶ μικρογνώμονος καὶ ζῶντος πρὸς τὰς τῶν ὄνων δόξας* (p. 157, 7-8 Gautier) pour rétablir le sens du texte. La faute semble être due à la similitude du mot *ὄνος* avec l'abréviation du mot *ἀνθρωπος*: *ἄνωζ*. D'A. W. Thompson et F. W. Walbank avaient déjà, par le passé, signalé des cas où, inversement, on rencontre *ἀνθρωπος* (*ἄνος*) pour *ὄνωζ*.

P. SPECK, *Η ύψωση σε σκουτάρι του Φωκά*. — Ο Φωκάς μόνο κοντά στο Δούναβη υψώθηκε σε σκουτάρι (και αναγορεύθηκε επομένως από τους στρατιώτες αυτοκράτορας). Στη μόνη πηγή που μιλάει για μια ανύψωση έξω από την Κωνσταντινούπολη, στον Ιωάννη της Αντιόχειας, οι λέξεις *εις σκουτάριν* είναι παρέμβλητες. Το κείμενο λέει μόνο ότι οι δήμοι συνόδευσαν τον Φωκά στο τριβουνάλιο: *ἀνήγαγον τὸν Φωκᾶν [εις σκουτάριν] ἐν τῷ τριβουναλίῳ τοῦ Κάμπου*.

CH. BAKIRTZIS, *Relief en marbre représentant sainte Théodora, de Thessalonique*. — L'auteur, en s'appuyant sur la *Vie de Sainte Théodora* (894), formule les opinions suivantes: 1) le relief en marbre n° 148 du Musée Byzantin d'Athènes, provenant de Thessalonique, ne représente pas la Vierge, mais Sainte Théodora, dispensatrice de myrrhe, qui prit le voile à Thessalonique et y mourut le 29.8.892; 2) ce relief était dressé sur la tombe de la sainte dans le catholikon du monastère qui porte son nom à Thessalonique; 3) des paumes de sainte Théodora représentée sur le relief coulait de la myrrhe; 4) le relief date de 893.

P. L. VOCOTOPOULOS, *L'inscription en brique du monastère de saint Démètre (région de Phanari, en Épire)*. — L'inscription sur brique de la face sud de la nef transversale du catholikon du monastère de saint Démètre, à proximité du village Tourkopalouko, dans la région de Phanari, en Épire, se lit ainsi: MXA ζρN. La partie droite de l'inscription avait été interprétée comme une date. L'auteur de cet article soutient que l'inscription indique le nom du fondateur du monastère, qui devait être Michel Zorianos, dignitaire lettré du despote Thomas d'Épire.

K. D. PIDONIA, *Vers du «Fortunatos» chez Anthimos Diakrousis*. — L'auteur de cet article soutient l'idée qu'Anthimos Diakrousis, poète connu de la guerre de Crète (XVII<sup>e</sup> siècle), tire les vers 4-6 d'un de ses textes consacrés à Nikolaos Anastasis (publié dans *Ἑλληνικά* 28, 1975, 366-369) de la comédie du théâtre crétois *Fortunatos* et plus précisément de l'intermède IV, vers 166-168.

I. E. STEFANIS, *Un manuscrit de la Bibliothèque municipale de Kozani provenant de l'École de Vraniana*. — Le manuscrit n° 75 de la Bibliothèque municipale de Kozani, qui contient des œuvres de Théophile Corydalée et de Michel Psellos, est constitué de trois parties dont au moins deux ont été écrites par Anastasios Gordios. La première partie, une adaptation du «Traité de logique» de Corydalée, fut offerte par Gordios en 1683 à un certain Nikolaos, si l'on en croit un épigramme figurant au folio 48 verso. Des lettres inédites de Gordios permettent de découvrir l'identité de ce Nikolaos: il s'agit d'un médecin connu, Nikolaos Hiéropais.